

Méditation pour le 18 avril 2021

Chers ami-e-s, Les cultes sont de nouveau célébrés, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires. L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Jean 20, 15-18

(dans le jardin au matin de Pâques, les disciples ont constaté que le tombeau de Jésus était vide. Ils repartent et laissent Marie de Magdala seule à pleurer la mort de Jésus et l'absence de son corps. Et elle voit le Ressuscité, mais ne le reconnaît pas)

Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Pensant que c'était le jardinier, Marie lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, j'irai le prendre ». Jésus lui dit « Marie ! » Elle se retourna et lui dit en hébreu « Rabbouni » - c'est-à-dire Maître. Jésus lui dit « Cesse de t'accrocher à moi, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers celui qui est mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu. »

Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui avait dit cela.

Quelques réflexions

Dans ce jardin au matin de Pâques, rien n'est facile ou évident. Les disciples Pierre et Jean trouvent un tombeau vide et ne comprennent rien. Marie, elle, est tellement prise par sa tristesse qu'elle ne voit pas clair : elle cherche un corps pour le pleurer. Elle est dans son deuil et fermée à toute espérance. Elle voit Jésus et ne le reconnaît pas.

La résurrection du Christ n'est jamais une affaire d'évidence. Y croire, y adhérer dans la joie de Pâques, c'est une démarche de foi : rien ne sera jamais démontré ! Et cette difficulté est esquissée par le récit de l'évangéliste Jean.

Marie ne reconnaît pas Jésus par la vue, mais à l'appel de son nom. C'est d'abord le Christ vivant qui la reconnaît, elle, et qui l'appelle. Et cela nous fait penser à notre baptême où l'appel de notre nom nous dit la sollicitude d'un Dieu qui nous connaît, chacune et chacun, par notre nom, dans la singularité de notre être.

Marie, toute à sa joie, veut toucher Jésus – probablement pour s'assurer que c'est bien lui, celui qu'elle pleurait et cherchait parmi les morts. Le Ressuscité lui interdit de le toucher. Dans la traduction citée ici, au lieu de « ne me touche pas », il est dit « Cesse de t'accrocher à moi ». Cette forme paraît un peu brusque, mais très juste. Marie, toute à la joie d'avoir retrouvé Jésus, aimerait bien que tout redevienne « comme avant » : avant la souffrance, avant la croix, avant la mort et le tombeau. Elle s'accroche à ce qu'elle a connu, mais le Vivant lui fait comprendre que rien ne sera plus comme « avant » et que la relation des humains avec le Seigneur de la Vie sera désormais fondée sur une Parole, celle de la vie plus forte que la mort. Alors, Christ vivant met Marie debout, la re-suscite pour qu'elle aille évangéliser – dire la Bonne Nouvelle – aux disciples. De femme éplorée, elle devient chargée de mission par la force du Christ.

La Résurrection, c'est laisser le passé derrière soi, laisser partir ce qui est mort, pour aller résolument vers l'avenir, vers un lendemain porteur de vie et d'opportunités nouvelles.

Alice Duport

Jésus-Christ ressuscité, apparu aux femmes

Victoire sur la détresse et la mort –

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant ? »

Jésus-Christ ressuscité, apparu aux disciples

Victoire sur la peur et l'abandon –

« Voici, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde »

Jésus-Christ ressuscité, reconnu par Thomas

Victoire sur l'orgueil et le doute –

« Mon Seigneur et mon Dieu »

Jésus-Christ ressuscité, rompant le pain à Emmaüs

Victoire sur la tristesse et l'angoisse –

« Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent »

Jésus-Christ ressuscité

Tu es vivant, vainqueur, notre Sauveur.

Tu es notre espérance.

Amen

Soyez remplis d'espérance et de paix, dans la joie de Pâques.

Que le Seigneur vous bénisse.